

# LA GAZETTE DU NORD

Le Séminaire de Québec

VOLUME 26 — No 39

SAINT-JEROME, VENDREDI, 31 AOUT 1945

Cinq sous le numéro

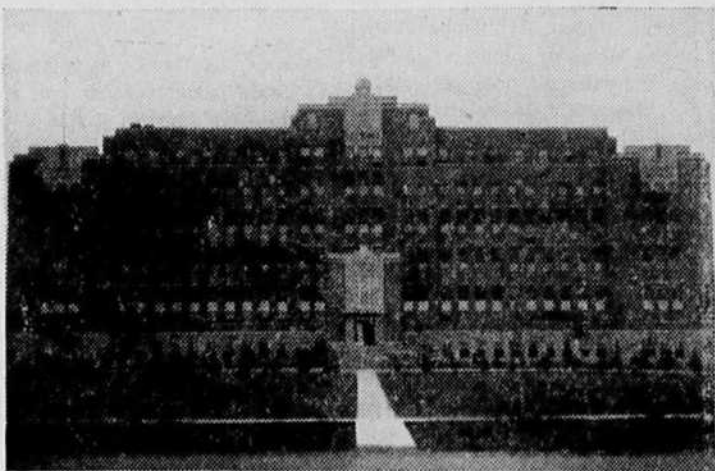
## "Le siècle de la science"

Considérations à l'aurore de la nouvelle année scolaire

La Science a fait un maître. Le savant à lunettes a désarmé le terrible guerrier nippon qui tenait l'Orient sous sa férule depuis bientôt dix ans. La bombe atomique a jeté dans l'ombre les armements les plus perfectionnés de la dernière décennie. Voilà l'oeuvre de la Science.

D'où sont sortis ces savants qui font trembler l'univers et quels ont été leurs débuts dans la vie? Comme les autres êtres humains, ils sont nés illettrés. Ils ont d'abord fréquenté les écoles primaires où ils ont appris à lire, à écrire et à compter. Plus tard, ils se sont inscrits à des collèges d'enseignement secondaire et ont poursuivi leurs études dans des universités qui les ont préparés au travail de recherches patientes auquel ils ont consacré leur vie. Et le succès a couronné leurs efforts.

### LE FOYER D'EDUCATION DES RR. SS. DE L'ASSOMPTION

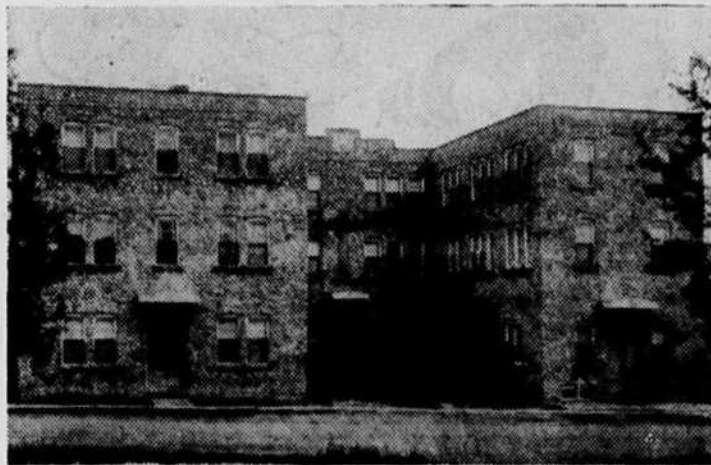


Ecole Normale. Pensionnat Ste-Marie. Ecole d'Enseignement Ménager

Il n'y a pas que ces savants spécialisés qui ont servi l'humanité. Les techniciens de la guerre, les financiers, les économistes, les ingénieurs civils versés dans l'industrie du transport, dans la métallurgie, dans les sciences agricoles, tous se sont rangés en arrière de nos combattants pour leur forger les armes de la victoire. Et de quelle façon? En mettant à profit l'enseignement primaire, secondaire, universitaire et purement scientifique qu'ils ont acquis depuis leur bas âge, au prix d'efforts patients et soutenus. En ce vingtième siècle, plus que jamais, l'instruction est à la base de tous les succès et de toutes les réalisations.

Dans quelques jours, nos enfants quitteront leurs familles pour répéter dans le champ de l'éducation l'effort de ces savants d'aujourd'hui. Leurs maîtres les attendent, conscients de la tâche sublime à laquelle ils ont consacré leur vie. Chaque élève sera l'artisan de son propre succès. Le studieux, se heurtera à des difficultés qu'il finira par vaincre, grâce à son labeur incessant. Le dilettante, le fervant de l'à-peu-près acquerra de vagues connaissances, mais en réalité, il ne saura rien d'une façon précise et pratique. Le paresseux subira ses cours et se sentira malheureux comme s'il était condamné aux travaux forcés. Lequel de ces trois types d'élèves, une fois ses études terminées se sentira fort et prêt à affronter la vie, avec ses multiples problèmes? La réponse à cette question est toute trouvée.

### LE COLLEGE D'AMOS



#### Enseignement classique et commerciale

Aujourd'hui les parents comprennent que l'instruction est le plus bel héritage qu'ils puissent laisser à leurs enfants. L'argent se perd, se dépense, mais l'instruction demeure. Un revers de fortune est vite survenu. Plusieurs millionnaires d'autrefois sont devenus des indigents et plusieurs pauvres de jadis, grâce à leur instruction, sont maintenant aux leviers de commande de notre société contemporaine.

Parce que le vingtième siècle est par excellence le siècle de la science et du savoir, voilà quelques considérations que nous croyons opportun d'offrir à nos lecteurs, à l'aurore de la nouvelle année scolaire.

Joseph DUGUAY.

## Au Congrès des Chambres de Commerce des Jeunes

Granby, 28. — M. Fridolin Simard, d'Amos, a présidé ici cette semaine le congrès des Chambres de Commerce des Jeunes de la province. Il a prononcé à cette occasion, un discours sur la qualité des hommes d'affaires.

M. Joseph Primeau, de Valleyfield, a été élu président de la fédération pour 1945-46, et Rimouski a été choisie pour la tenue du prochain congrès.



M. Fridolin Simard ex-maire d'Amos, qui a présidé les délibérations du Congrès provincial des Chambres de Commerce des Jeunes, tenu à Granby les 26, 27 et 28 août.

(Studio Albert Dumas)

Le ministre du commerce de Québec l'honorable Paul Beaulieu, a fait appel aux congressistes leur demandant de promouvoir un mouvement en faveur de l'industrialisation de la province et les invitant à formuler leurs suggestions au gouvernement.

#### M. Fridolin Simard

Parlant à la suite du ministre du commerce, M. Fridolin Simard, président de la fédération, a interprété le sens de l'une des devises du congrès "Soyons hommes d'affaires".

Au premier rang des qualités qu'implique ce titre, M. Simard place la confiance en soi. "Les psychologues", rappelle-t-il, "s'accordent à dire que la grande majorité des hommes ne donnent pas la moitié de leur rendement, parce qu'ils ignorent leurs ressources ou les emploient mal". La confiance en soi-même comporte un certain degré d'initiative et une tendance à ne pas suivre les sentiers battus.

## Retraite ecclésiastique annuelle du diocèse d'Amos

Environ soixante quinze prêtres du diocèse d'Amos sont présentement réunis au Collège d'Amos, à l'occasion de la retraite ecclésiastique annuelle.

C'est le R. P. Athanase Francoeur, O.M.I., de Montréal qui en est le prédicateur. La retraite commencée dimanche dernier dans la soirée se terminera vendredi midi le 31 août.

## LES DRAMES DE NORANDA

Rouyn, 26. — On a découvert samedi matin, sur un rocher, près de l'hôpital Youville de Noranda, le corps d'Azare Lefebvre, 42 ans, qui s'est suicidé en se faisant sauter la tête avec de la dynamite. Lefebvre, célibataire, demeurait à Dupuy, Abitibi.

Au cours de l'enquête du coroner à la suite de laquelle une accusation de meurtre avait été portée contre Adolphis Fréchette après qu'on eut trouvé sa femme la gorge tranchée d'un coup de couteau, le 17 août au soir, le nom de Lefebvre avait été mentionné à diverses reprises, Fréchette ayant prétendu que sa femme aurait eu des relations avec Lefebvre.

L'agent Emile Dussault, chef de la Sûreté provinciale à Noranda, s'était donc mis à la recherche de Lefebvre. Il avait réussi à le

rejoindre et il l'avait interrogé sur le meurtre de Mme Fréchette. Il l'avait ensuite remis en liberté, tout en lui donnant l'ordre de se tenir à la disposition de la police. Or, vendredi soir, vers 9 heures, Lefebvre avait téléphoné à un agent de la Sûreté municipale de Noranda pour lui dire que c'était lui le responsable de l'assassinat de Mme Fréchette. Les agents municipaux et provinciaux s'étaient alors mis à sa recherche, après avoir découvert que l'appel téléphonique était venu d'un hôtel de Rouyn. Il leur fut cependant impossible de le trouver.

Il semble que Fréchette, qui avait parlé au téléphone d'une façon plutôt incohérente, ce qui fit supposer qu'il était ivre, ait quitté l'hôtel aussitôt après son appel téléphonique, pour aller se suicider, car nombreuses sont les personnes de Noranda qui ont entendu une explosion de dynamite vers 9 heures 30 du soir. C'est un enfant de 13 ans, Gaston Pratte, qui a découvert le corps 12 heures après samedi matin.

Le Dr Joseph Poiré, de Makamik, tiendra une enquête sur cette nouvelle tragédie, la troisième à peu près d'un même genre qui se produit depuis deux semaines dans les environs de Rouyn-Noranda. Le 13 août, un colon de Beaudry, à 15 milles d'ici Floribert Figras, aurait tué sa femme à coup de couteau pour ensuite se trancher la gorge avec un rasoir. Le 17 août, à Noranda, Adolphis Fréchette aurait égorgé sa femme pour ensuite tenter de se suicider dans le lac Tremoy. Et enfin, hier soir, c'était Azare Lefebvre, présumé ami de Mme Fréchette, qui s'enlevait la vie.

## Le R. P. Blais décédé à 62 ans

Après une longue et pénible maladie, le R. P. Albert Blais, de la Congrégation de Sainte-Croix, est décédé au Manoir Ste-Croix, à Côteau-du-Lac (Soulanges), mardi dernier.

Le défunt était né à Sainte-Geneviève-de-Berthier, comté de Montmagny, le 16 avril 1883. Il avait fait ses études classiques au collège de Saint-Laurent et ses études théologiques à l'Université Laval de Québec. Il avait été ordonné prêtre le 12 juillet 1914.

Le Père Blais avait rempli diverses fonctions durant sa vie: professeur à l'Université Saint-Joseph, N.-B., et au collège de Saint-Laurent, où il s'était occupé d'art dramatique; chapelain à l'Orphelinat de Liesse et à la Maison-Mère des religieuses de Sainte-Croix; curé de Carillon (Argenteuil); directeur des Annales et assistant-supérieur à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal; directeur des retraites fermées à Amos et prédicateur. Il avait fait un séjour en France où il avait exercé son ministère. Avant sa maladie, il s'occupait activement de l'Association des anciens élèves du collège de Saint-Laurent.

Ses funérailles ont eu lieu samedi le 25 août en la chapelle du collège Saint-Laurent.

## Décès et funérailles de Mme Wilfrid Branchaud

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs le décès de Mme Wilfrid Branchaud, née Adrienne Morin, survenu à sa résidence d'Amos mardi le 21 août à l'âge de 35 ans.

Lui survivent, en outre de son mari, ses trois enfants, Arthur, Lise et André Branchaud; sa mère, Mme Hubert Morin, de St-Marc de Figury; ses soeurs, Mesdames Philippe Nolet, (Eugénie), Jean Fortin, (Joséphine), Hormisdas Leduc (Adéla), Alfred Déry (Marie-Blanche), Joseph Blouin, Laura et Gérard Magny, (Julienne); ses frères, MM. Joseph et Hubert Morin, son beau-frère et sa belle-soeur, M. et Madame Edouard Bédard, d'Amos.

Les funérailles ont eu lieu jeudi le 23 août à 9 heures a.m. en la cathédrale.

Mgr J.-O.-V. Dudemaine, P.D., curé d'Amos a fait la levée du corps et M. l'abbé Rosaire Lapointe, vicaire, a chanté le service divin avec diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Willie Fortin, Armand Morin, Arthur, Alphonse et Fernand Nolet et Emilio Leduc, tous neveux de feu Madame Branchaud. La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par MM. Lucippe Hivon et Pierre Gervais. Mesdames L.-A. Ladouceur et Pierre Gervais ont fait la quête pendant l'office divin. La chorale d'Amos sous la direction de M. France Brien, maître-de-chapelle a chanté la messe de Requiem de Perosi avec prose de Fabre. Mlle Monette Boissinot était à la console de l'orgue.

A M. Wilfrid Branchaud et aux membres de sa famille nous offrons nos plus sincères condoléances.

## M. T.-H. Lapointe décédé à 68 ans

Sherbrooke, 28. — M. Thomas-H. Lapointe, ancien député de Wolfe à l'Assemblée législative, est décédé vers 3 h. 30 du matin, à sa maison de Disraeli, après quelques mois de maladie. Il était âgé de 68 ans.

**LA GAZETTE DU NORD**

Journal hebdomadaire  
Edité par la Publicité Régionale

Administrateur: **Gabriel Grenier**  
1206 Craig Est, Montréal

Rédacteur en chef: **Joseph Duguay**

Abonnement: \$1.50 par année

Ce journal est imprimé à  
303, avenue Parent, St-Jérôme

**NOTES SOCIALES**

M. Robert Rumilly, historien, était de passage en notre ville au cours de la semaine dernière.

M. le docteur et Madame André Bigué passent quelques jours en vacances à Montréal et dans la Mauricie.

MM. Donat Dumont, J.-R. Gauthier, B.S.A., et Elphège Boisclair, de Makamik ont assisté la semaine dernière au Congrès de l'U.C.C. tenu en notre ville.

M. et Madame Ferdinand Turgeon se sont rendus à l'Hôtel-Dieu de Montréal où ils ont rendu visite à M. R.-E. Lalonde qui y est présentement hospitalisé.

Madame Gustave Duguay passe quelques semaines à Montréal et aux Trois-Rivières.

M. et Madame G. Maher ainsi que M. et Madame Joseph Champoux, de Sullivan étaient de passage en notre ville en fin de semaine.

Madame Paul Gendron passe quelques jours à La Sarre l'invitée de sa soeur Madame Gabriel Grignon.

Mlle Thérèse Paré est présentement en visite à la demeure de ses parents M. et Mme Edouard Paré.

M. Arthur Drouin, junior, a passé la fin de semaine à Cochrane, Ont.

M. et Madame Ivanhoë Frigon sont de retour d'un voyage dans la métropole.

Madame P.-H. Mailloux et Mlle Rachel Mailloux sont de retour

**Remerciements**

M. Thomas Albert d'Amos et les membres de sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du décès de Madame Albert.

d'une vacance au cours de laquelle elles ont visité le Saguenay et la Gaspésie.

Madame J.-E. St-Pierre de Marlartie était de passage à Amos lundi dernier.

Madame Charles Frigon de La Sarre a rendu visite à ses parents d'Amos au cours de la semaine dernière, soit ses frères MM. Wilbrod, Henri, Rosaire et Alphéda Caouette.

Mlle Jacqueline Sylvestre est de retour d'une promenade à Montréal.

M. et Madame Ozanam Lalonde passent quelques jours en visite chez leurs parents d'Amos.

Madame Jacques Bouchard et ses fils Yves et Pierre sont de retour d'une vacance à Québec Montréal et à Ste-Geneviève de Batiscan.

M. et Madame J.-Arthur Lafontaine sont de retour de leur voyage de noces à Montréal et dans les Laurentides.

Milles Madeleine et Françoise Bélanger de Princeville ont rendu visite à Mlle Madeleine Trudel d'Amos.

M. et Madame Wilfrid Gagné sont de retour de leurs vacances passées à Montréal, Rimouski et Victoriaville.

Mlle Germaine Rivard passe quelques jours à Montréal et à Ottawa.

Madame André Gourd et ses enfants sont retournés à Val d'Or après un séjour de quelques semaines à La Ferme où Madame Gourd était l'invitée de ses parents M. et Madame T.-A. Lalonde.

Milles Marguerite Laine et L. Létourneau de La Sarre étaient de passage en notre ville au commencement de la semaine.

**Obsèques de Mgr Comtois**

Son Em. le cardinal Villeneuve chante le service jeudi matin. — Mgr Trudel.

Trois-Rivières, 28. — Mgr Hormisdas Trudel, vicaire général et prévôt du chapitre, a été élu, vicaire capitulaire pour remplir l'interrègne à la direction du diocèse des Trois-Rivières en attendant la nomination d'un nouvel évêque.

Son Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, officia aux funérailles de Son Exc. Mgr Comtois, à 10 heures, jeudi matin, à la cathédrale des Trois-Rivières.

Partout dans la ville épiscopale du regretté disparu, comme dans tout son diocèse d'ailleurs, on relève des indices de deuil. Les drapeaux sont en berne sur l'évêché, le séminaire Saint-Joseph, l'hôtel de ville, les édifices publics, les communautés religieuses et les maisons de commerce.

**A la Croix-Rouge d'Amos**

Madame T.-A. Lalonde présidente de la section d'Amos de la Croix-Rouge Canadienne invite cordialement nos dames et jeunes filles à se rendre mercredi prochain le 4 septembre à 2 heures p.m. au local de la Croix-Rouge, édifice A.-A. Drouin, assister à la reprise des activités de notre section d'Amos.

Madame la présidente compte sur la présence de toutes les personnes qui lui ont jusqu'ici apporté une si bienveillante coopération.

**Chronique des Artisans**

A Val d'Or

Dimanche, le 19 août dernier, avait lieu à Val d'Or, l'inauguration officielle de la succursale artisanale sous la présidence de Me René Paré, président général de la Société des Artisans. Cette séance se fit conjointement avec la réunion générale de la Caisse populaire.

Voici la liste des officiers élus et installés à cette soirée:

Aumônier: abbé Gaspard Forest, Curé; Président: Dr W. Desrosiers; Vice-Président: Ovi-la Manseau, Mme Médéric Goyet-

**Vous les Préférerez  
THÉ ET CAFÉ  
"SALADA"**

te; Sec.-Trés.: Henri Trudel; Off.-Ord.: Raymond Bacon, Thomas Riopel; Censeur: Berthe Moreau, Roch Bussière, Roméo Bernier.

A la fin de la séance, Me René Paré prononça une substantielle causerie sur la coopération. Le conférencier donna deux définitions de la coopération, puis deux réalisations, à savoir la Société des Artisans et les Caisses populaires.

Parmi l'assistance, on remarquait outre le président général des Artisans, Monsieur le Curé Gaspard Forest, M. l'abbé Jean-Charles Monjeau, aumônier de l'École normale d'Amos, M. l'abbé Clide Desjarlais de Montréal, paraoul Gosselin vicaire, Me Eutron du district, M. David Gourd, M.P., M. le Maire de Val d'Or. Dr W. Desrosiers, président de la nouvelle succursale, M. Arthur Poirier de la gérance centrale, Lionel Fréchette, gérant de la Valdorienne, Alphonse Poitras, Henri Trudel et autres.

Mme Roger Veillette et Maurice Marcoux ont chanté avec brio quelques chansons de leur répertoire.

Le tout se clôtura par l'O Canada.

Dans l'après-midi, la délégation de Montréal était l'hôte de la Valdorienne au lac Blouin, à la plage coopérative, réalisation sociale du mouvement coopératif de Val d'Or.

A AMOS

Le Président général et sa suite assistèrent, lundi, à Amos, à une séance d'étude sur l'orientation des succursales artisanes sur le sol abitibien; on comptait des délégués d'Amos, Val d'Or, Senneville et Barraute. Cette séance apportera certainement une orientation nouvelle chez les Artisans abitibiens.

Les Congressistes furent reçus ensuite en un souper intime à la

salle du collège, édifice Royal. Pendant le souper, la chorale dite des Artisans sous la direction de M. Arthur Drouin, s'occupa, avec le tact qu'on lui connaît, des frais du chant.

Me René Paré eut des mots aimables envers la succursale Ste-Thérèse qui les recevait et la chorale des "Artisans".

(suite à la page 8)

**128 voix pour le parti libéral aux communes**

Ottawa, 28. — Le supplément du "Guide parlementaire" qui sera publié ces jours-ci par le lieutenant colonel A.-L. Normandin, donne au parti libéral 128 voix aux Communes. Sept libéraux indépendants veulent dorénavant être qualifiés de libéraux tout simplement. Il s'agit, suivant le colonel Normandin, de l'honorable C. G. Power, ancien ministre de l'aviation; MM. Wilfrid Lacroix, de Québec-Montmorency; Lucien Dubois, de Nicolet-Yamaska; le lt-col. Hughes Lapointe, de Lotbinière; Maurice Bourget, de Lévis; J.-A. Dion, de Lac St-Jean-Roberval; Charles Parent, de Québec-ouest-sud; et Philéas Côté, de Matane.

Un indépendant, M. Wilfrid Gariépy, des Trois-Rivières, est devenu aussi libéral.

D'autre part, MM. Jean-François Pouliot et J.-L. Gibson demeurent libéraux-indépendants, les deux seuls en Chambre.

On compte donc maintenant aux Communes 126 libéraux, 66 progressistes-conservateurs, 28 CCF, 13 créditistes, 5 indépendants, 2 libéraux-indépendants, 1 progressiste-conservateur-indépendant, 1 CCF-indépendant, 2 Bloc populaires et 2 progressistes-ouvriers.

Les libéraux indépendants et les ouvriers votent généralement avec M. King.



**TRANSMETTEZ LA NOUVELLE...**

**ILS RESTENT CROQUANTS!**

Ce n'est pas une invention, mais une réalité—les Rice Krispies sont la céréale la plus croquante qui soit! Et ils restent croquants jusqu'à la dernière cuillerée. Et ils ont une saveur unique parce qu'ils sont doucement rôtis et éclatés au four, une recette exclusive à Kellogg. Achetez des Rice Krispies la prochaine fois que vous ferez des éplettes. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

"Rice Krispies" est la marque déposée par la Kellogg Company of Canada Limited pour son délicieux riz éclaté au four.

## M. T. Turgeon de Villemontel à l'honneur

**Ce cultivateur gagne le concours du mérite agricole section des colons**

Québec, 28. — L'honorable J.-D. Bégin, ministre de la colonisation, annonce les noms des gagnants du concours du Mérite agricole, section des colons. Dans le groupe des concurrents pour la médaille d'argent et le diplôme de très grand mérite, M. Trefflé Turgeon, de Villemontel, comté d'Abitibi-est, se classe premier en conservant 896 points sur le total de 1000. Dans le groupe des concurrents pour la médaille de bronze et le diplôme de grand mérite, M. Irénée Richard, de Vassan, comté d'Abitibi-est, arrive également premier, il obtient 864.5 points.

Cette année, 76 colons ont pris part au concours, 22 ont concouru pour la médaille d'argent, et 54 pour la médaille de bronze. En vertu des règlements du concours, la médaille d'argent est décernée aux colons, qui, à titre d'anciens décorés de la médaille de bronze, participent à une deuxième épreuve et conservent 85 p. c. des points ou plus, tandis que la médaille de bronze est accordée à ceux qui participent à la première épreuve en conservant au moins 75 pour cent des points.

Le concours de cette année a eu lieu dans la première région comprenant les comtés d'Abitibi-est d'Abitibi-ouest, de Rouyn-Noranda et du Témiscamingue. Il fut jugé par MM. Léo Garon, de St-Bernard (Dorchester), J.-A. Rhéault, de St-Jean Deschailons

(Lotbinière), deux cultivateurs de progrès faisant partie eux aussi de l'Ordre du Mérite Agricole, et par M. Albert Sirois, B.S.A., professeur à l'école supérieure d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière. Ce dernier agissait comme secrétaire du concours.

Soulignons que M. Trefflé Turgeon, lauréat de la médaille d'argent, et du diplôme de très grand mérite, est installé sur son lot depuis 1928.

Ce lot a une superficie de 90 acres. Dignement secondé par son épouse et admirablement aidé par ses quatre fils, ce valeureux colon a défriché 65 acres de terre dont 55 sont labourés. M. Turgeon bénéficie aujourd'hui des largesses que son lot lui prodigue sous forme d'abondantes récoltes, sur lesquelles il compte pour nourrir son cheptel composé de 4 chevaux, 14 vaches, 6 porcs, 25 poulets et 40 moutons. Ces animaux son logés dans des bâtisses confortables, hygiéniques et bien entretenues.

Les lauréats seront officiellement proclamés à l'exposition provinciale, mercredi le 5 septembre, à un banquet au cours duquel le ministre de la colonisation leur présentera ses félicitations et la décoration qui atteste que ces travailleurs de la glèbe poursuivent pour leur pays, l'oeuvre la plus belle et la plus durable.

## Le Dr St-Pierre revient parmi nous

Les nombreux amis de M. le Dr J.-E. St-Pierre apprendront avec plaisir son prochain retour parmi nous.

En septembre 1933, notre concitoyen quitta notre ville pour aller habiter, du moins temporairement Malartic, en qualité de médecin attitré de la compagnie Canadian Malartic Gold Mines Limited.

A cette époque, à la suite d'une longue maladie, M. le docteur St-Pierre achevait une convalescence qui lui interdisait à peu près toute sortie de son domicile : aussi la perspective de pratiquer la médecine d'une façon sédentaire au service de cette compagnie minière s'accordait-elle pleinement avec son état de santé.

Complètement revenu à la santé, il se dit heureux de revenir parmi nous pour y reprendre l'exercice de sa profession et renouer avec ses amis d'Amos, des contacts qui lui ont laissé les plus agréables souvenirs. C'est au commencement du mois d'octobre que M. et Madame St-Pierre réintégreront leur propriété de la 10e Avenue où clients et amis seront heureux de reprendre avec eux les relations à peine interrompues par deux années d'absen-

ce. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Le successeur du docteur St-Pierre auprès des employés de la compagnie Canadian Malartic Gold Mines Limited est le docteur F. Lynch, de Toronto.

## A l'Hôtel-Dieu de Montréal

M. R.-E. Lalonde, propriétaire du Château Inn d'Amos est présentement hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il est sous les soins du docteur Oscar Mercier.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

## Mariage Lalonde-Trimble

Le 21 août dernier, en l'église St-François, Avenue Mansfield, Toronto, M. l'abbé A. F. Melvehull a béni le mariage de M. Ozanam Lalonde, du corps d'aviation canadien, fils de H. et de Madame R.-E. Lalonde d'Amos avec Mlle Janette Trimble, fille de M. Arthur Trimble de Toronto et de Madame Trimble, décédée.

A l'issue de la cérémonie il y eut réception à la résidence de M. Trimble.

Les nouveaux époux ont ensuite quitté Toronto pour Amos, Abitibi, où ils sont les invités de M. et de Madame R.-E. Lalonde.

A VOTRE SERVICE

## Achat & vente d'obligations

FEDERALES — PROVINCIALES — MUNICIPALES  
UTILITES PUBLIQUES ET INSTITUTIONS RELIGIEUSES

St-Onge & Fournier Inc.

J.-C. Alex St-Onge  
Président

AMOS

J.-Albert Fournier  
Directeur général

## Deuxième séance du Congrès Régional de l'U.C.C.

Il était 2 heures de l'après-midi mardi le 21 août quand les membres de l'U.C.C. se sont réunis une seconde fois à la Salle Paroissiale d'Amos pour poursuivre les séances d'études qui ont marqué leur grand congrès annuel pour la région de l'Abitibi.

M. Albert Rioux

D'éminents conférenciers ont traité de sujets qui intéressent non-seulement la classe agricole mais toute la population du nord-ouest de Québec. C'est ainsi que M. Albert Rioux, ancien sous-ministre de l'agriculture et membre de la Commission d'électrification rurale présenta un travail du plus vif intérêt sur les Coopératives d'Electricité. A l'heure où ce problème se pose plus que jamais dans notre région, les précisions offertes par M. Rioux à son auditoire nous ont ouvert de nouveaux horizons et les idées émises par le conférencier feront sûrement leur chemin en Abitibi, terre promise de la Coopération.

M. Abel Marion, président général de l'U.C.C. traita de la "Transformation des Statuts de l'U.C.C. en se servant de la Loi des Syndicats professionnels".

Une causerie de M. Samuel Audette président diocésain suscita aussi un vif intérêt parmi ses auditeurs, alors que celui-ci développa avec l'aisance qu'on lui connaît une série d'arguments tendant à la réalisation de l'Union agricole.

Election des Officiers

Les congressistes procédèrent comme suit à l'élection de leurs officiers pour l'année 1945-46 :

Président, M. Samuel Audette ; vice-président, M. Joseph Laliberté, B.S.A. ; secrétaire-trésorier, M. Maurice Perrault ; directeurs : MM. Joseph Brien, Barraute ; Paul Richard, Vassan ; Charles-Auguste Lanoix ; René Asselin, Manneville ; Ubald Bergeron, St-Mathias ; Alcide Courcy, Makamik ; Antonio Noël, La Sarre ; Josaphat Charbonneau, St-Vital et Emilien Bégin, Palmarolle.

Bourse à M. Samuel Audette

Au cours de cette séance on présenta aussi une bourse substantielle à M. Samuel Audette à l'occasion du dixième anniversaire de son accession à la charge de président diocésain de l'U.C.C. des Caisses populaires et de plusieurs particuliers qui ont tenu à reconnaître le zèle et le dévouement de M. Audette aux intérêts de la classe agricole.

Tirage

Son Excellence Mgr Desmarais a ensuite procédé au tirage d'une bourse de \$100.00 dont les heureux gagnants furent M. L. Berthiaume, de Taschereau pour la somme de \$50.00, M. A. Proulx, de Manneville, pour celle de \$25. M. l'abbé Roy, professeur au Collège d'Amos bénéficia aussi de la somme de \$10.00. Quinze dollars prirent aussi la direction de trois autres gagnants qui reçurent chacun la somme de cinq dollars.

Conclusions

L'évêque d'Amos tira les conclusions de cette journée mémorable et au nom de toutes les personnes présentes, M. l'abbé René Lévesque, aumonier diocésain de l'U.C.C. le remercia.

# Où est Jos ?



## ...Il expédie des colis de denrées à nos gars outre-mer

C'est maintenant que nous devons expédier des colis de denrées à nos gars outre-mer. Quand ils seront de retour, il sera trop tard.

Vous rappelez-vous ces petits à-côtés qui agrémentaient leurs repas à la maison et dont ils étaient si friands ? Eh bien, ces mêmes "spécialités" sont goûtées davantage par ces hommes qui attendent impatiemment le jour de leur rapatriement mais qui doivent attendre leur tour.

Alors, continuons à expédier des denrées régulièrement. N'oublions pas nos gars—eux ne nous ont pas oubliés !

Contribuée par la  
BRASSERIE

# Dow

MONTRÉAL

D97-F

## ON NE LES OUBLIE PAS

Chargé de vivres, de vêtements et de remèdes, un navire de guerre canadien a été dirigé vers Hong-Kong dès qu'il fut connu que les Japonais se déclaraient prêts à capituler. Il apportait des secours aux membres de nos forces armées et aux civils, nos compatriotes, détenus dans des camps ennemis en Extrême-Orient depuis plus de trois ans et demi.

Les Canadiens jetés en captivité par les vicissitudes des hostilités engagées avec le Japon n'ont pas été oubliés, comme on le voit. L'une des premières préoccupations du gouvernement fédéral, au moment où la nouvelle de la fin du conflit se répandait à travers le monde, a été de leur faire parvenir les choses dont ils avaient tout probablement le plus besoin dans la situation présente.

Le croiseur "Prince Robert", l'une des plus grosses unités de nos forces navales, a été employé pour cette mission. Il apportera aux nôtres le premier contact avec la patrie, après tant de mois d'une séparation qui a été accompagnée de bien des privations, des souffrances et des inquiétudes. On s'imaginera sans difficulté la joie avec laquelle il sera accueilli par tous là-bas.

LONDRES — Le "prexiglass" est une matière incassable, flexible, transparente, semblable à la vitre, qui sert à la manufacture de pare-brise de bombardiers. C'est une des découvertes britanniques en temps de guerre, qui servira à la production en temps de paix sous le nom de "perspex". Déjà toutes sortes d'objets de mobilier sont construits de cette matière y compris des équipements complets de salle de bain, d'électricité et de cuisine, des cadres de tableaux et mêmes des meubles. Le "perspex" remplacera même la tôle ondulée dans la construction des toitures. Des bijoux, des jouets et des coffres sans-fil sont également faits de cette matière atterrante.

Le navire sera peut-être en état de prendre à son bord les prisonniers qui viennent d'être rendus à la liberté. Il est signalé qu'un autre croiseur canadien, l'"Ontario", se trouve dans les eaux de la mer de Chine, à peu de distance relativement de Hong-Kong. Tous pourraient bien être chargés de la tâche d'effectuer le rapatriement de nos compatriotes et d'accomplir rapidement cette opération.

Tout cela reconforte un bon nombre de familles, au Canada, celles qui comptaient quelque'un des leurs parmi les détenus des camps japonais et ont dû traverser bien des moments d'angoisse, incertaines qu'elles étaient du sort fait aux militaires et aux civils tombés aux mains de l'ennemi. Le temps d'épreuves est passé et le moment de la réunion ne saurait être longtemps retardé maintenant.

### Une attention bien méritée

Les jeunes gens des forces armées du Canada qui désirent reprendre leurs études, interrompues par la guerre, seront mis en mesure de le faire dès cet automne. Le ministre de la Défense nationale, l'hon. M. Abbott, vient d'annoncer que l'on procédera immédiatement à leur démobilisation, afin de les libérer à temps pour la reprise des cours.

C'est une attention qui était due en quelque sorte à ces militaires. Un retard de quelques mois, dans leur licenciement de l'armée, entraînait pour eux des conséquences sérieuses. Il leur aurait fallu attendre jusqu'à septembre et octobre 1946 pour se remettre au travail : c'était leur faire perdre une année complète.

Leur situation particulière justifie certainement les égards qu'en leur accorde. Ils ont déjà été retardés d'un an, deux ans ou plus, dans la préparation de la carrière à laquelle ils se destinent. Ne convenait-il pas de

leur épargner, maintenant que les hostilités sont terminées, tout délai qu'il serait possible d'éliminer en modifiant quelque peu la procédure normale de la démobilisation ?

Ces jeunes ont interrompu leurs cours pour se porter à la défense de la patrie ; ils ont été soumis aux contraintes et aux privations de la vie des camps, ils étaient prêts à donner leur vie dans les batailles engagées de côté et d'autre. Il n'est que juste que, à ce moment-ci, on s'efforce de leur faciliter leur réadaptation au régime du temps de paix, dans les conditions spéciales où ils se trouvent.

La population civile et leurs compagnons d'armes reconnaîtront que les attentions dont ces soldats sont l'objet sont justes et méritées. On approuvera partout les mesures adoptées pour les mettre en position de reprendre leurs études le plus tôt possible, dès l'ouverture des cours cet automne même. Puissent-ils ne pas trop se ressentir de l'interruption qui leur a été imposée par les circonstances.

### Nouvelle

LONDRES — Un nouvel indicateur de fissures a été développé en Grande-Bretagne et il s'adapte plus facilement à certaines formes et matières que ne le faisaient d'autres installations. L'appareil, appelé métrolux, est actionné par la fluorescence et se compose d'un coffre et d'un réservoir ; ce dernier est divisé en trois compartiments pour l'imprégnation, le nettoyage et le séchage.

Le fonctionnement de cet appareil est assez simple. L'objet soumis à l'examen est d'abord trempé dans une solution fluorescente dans le compartiment d'imprégnation, puis dans celui du nettoyage. On le recouvre ensuite de sciure de bois très fine, puis on le dépose dans le 3ième compartiment pour le faire sécher. Enfin, on place l'objet dans le cabinet d'inspection où une lampe à vapeur de mercure le plonge dans une lumière ultraviolette. C'est alors que la fluorescence indique les fissures mêmes les plus petites. On peut mettre en évidence des endroits spéciaux au moyen d'un levier qui concentre les rayons sur n'importe quel point et la fluorescence est augmentée en proportion.

Voici un des importants avantages de ce système : les rayons ultra-violet étant invisibles, les surfaces solides sont dans l'obscurité, ce qui fait ressortir les marques fluorescentes. Une capote remplace la chambre noire ou tout autre instrument qui nécessitait l'ancienne méthode. Le métrolux peut accommoder différentes formes sans danger de détruire les matériaux comme les métaux magnétiques ou non-magnétiques, les alliages, les matières plastiques, céramiques et un certain nombre d'autres matières solides. En plus de mettre en évidence les fissures, les cassures ou porosités, l'instrument indique également les fuites dans les appareils vacuum.

**Encouragez  
nos  
annonceurs**



**QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE**

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

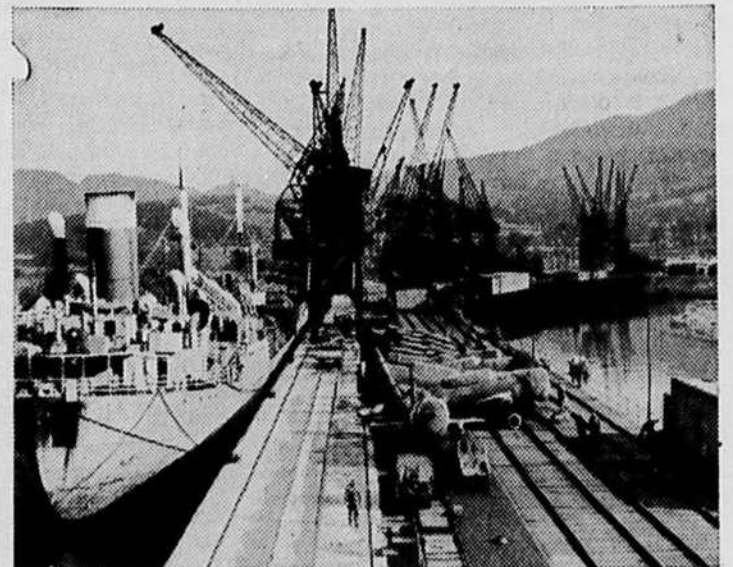
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

## PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

## Un triomphe du génie de l'armée britannique



On publie maintenant des photos représentant un des accomplissements secrets de la Grande-Bretagne — le port militaire. Après la chute de la France en 1940, les ports britanniques de la côte sud et de la côte est de l'Angleterre furent presque totalement fermés aux vaisseaux de gros tonnage. On construisit alors deux ports pour fins militaires sur la côte ouest de l'Ecosse, un sur l'estuaire de la Clyde et l'autre dans le Cairnryan, Loch Ryan, Wigtownshire. Ces ports, de même que les chemins de fer qui les relient aux artères principales, sont l'oeuvre de la main d'oeuvre militaire — le Corps du génie royal et le Corps des pionniers. Les ingénieurs militaires ont contourné les difficultés qu'ils impliquaient grâce aux avis d'un comité composé de trois experts civils. Les travaux commencèrent à la fin de 1940 et le premier bateau put accoster en juillet 1942. En plus d'être précieux aux opérations militaires, ces ports ont servi de base pour les exercices de déblayage sous-marin, et leurs réalisateurs ont construit une partie du fameux port de Mulberry. La photo représente : Le port militaire de Gareloch et son poste d'amarrage pour les vaisseaux océaniques.

## SOLDE DE L'IMPÔT sur LE REVENU de 1944 EXIGIBLE LE 31 AOÛT 1945

Les contribuables sont priés de se rappeler que tout solde d'impôt sur le revenu pour 1944 est exigible le 31 août 1945. Pour être sûr qu'il n'y aura pas d'erreurs dans le calcul des paiements, chaque contribuable devra remplir la formule de Remise ci-dessous et l'expédier avec sa remise à l'inspecteur régional de l'impôt sur le revenu.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL — DIVISION DE L'IMPÔT

FORMULE DE REMISE DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

A l'inspecteur de l'impôt sur le revenu à .....

Veuillez trouver-ci-inclus ..... payable au "Receveur général du Canada" pour (chèque, mandat ou bon de poste)

la somme de \$ ..... en paiement de mon impôt sur le revenu pour l'année .....

Nom ..... (Nom de famille)

..... (Noms de baptême ou prénoms)

Adresse ..... (No et rue)

Ville ou village ..... Province .....

Ecrivez ci-dessus (en moulé) votre nom et votre adresse exactement tels qu'ils figurent sur votre Déclaration d'impôt sur le revenu.

Remarque ..... (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)



- POUR BIEN FAIRE, IL FAUDRAIT DEUX CENT MILLIONS DE LIVRES DE SUCRE DE PLUS CETTE ANNÉE. ALORS TRAVAILLEZ FORT, MES ENFANTS!

## LE SUCRE est RARE

Servez-vous-en avec modération!

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

## AU CANADA CETTE SEMAINE

Cinq longues années durant, l'après-guerre — tout comme la prospérité pendant la période de dépression — a toujours été au tournant de la route. Voici maintenant que nous nous engageons dans ce tournant. La voie dans laquelle nous nous dirigerons au cours des prochains douze mois nous révélera si oui ou non nous atteindrons ce monde nouveau maintes fois évoqué dans certaines pages de réclame.

En dépit du désarroi temporaire inévitable dans lequel sont présentement plongés les individus comme le monde des affaires, l'avenir est loin d'être morose. Bien qu'on ait peu fait encore pour stimuler le placement de gros capitaux, le monde des affaires s'est révélé prêt à jouer son rôle dans le maintien de l'embauchage à un niveau élevé.

Déjà, d'après l'hon. C.-D. Howe, le nombre des demandes d'acquisition des usines de guerre de la Couronne est plus considérable qu'il ne se trouve de ces propriétés disponibles. En plus, de gros capitaux canadiens et américains au montant de \$50 millions ont entrepris l'exploitation de la rive nord du Lac Supérieur. Quatre papeteries seront érigées dans cette région et en pleine forêt une ville entière surgira bientôt de terre.

Un coin éloigné du Québec a lui-même bénéficié dans le passé d'un développement semblable un développement profitable à la province et pourvoyeur d'emplois à ses citoyens. Quelques années avant la guerre, en 1936, ce qui survient aujourd'hui dans le nord ontarien s'est produit sur la côte Nord du St-Laurent lors de la fondation de Baie-Comeau. Pour illustrer le succès de telles entreprises, il n'est guère d'exemple plus significatif que Baie-Comeau. Là où, il y a dix ans, ne se trouvait que du roc et de la forêt s'élève aujourd'hui l'une des villes les plus coquettes de la province. Ville qui a établi des records les plus enviables au Canada dans les campagnes d'emprunt de la Victoire, Baie-Comeau se développe intellectuellement et matériellement.

Une grande exposition horti-

cole a lieu cette semaine en cette ville. Depuis six ans déjà, elle obtient de plus en plus de succès chaque année. L'humus de cette terre autrefois couverte de forêt s'est révélé étonnamment favorable à la culture des plantes potagères et des fleurs.

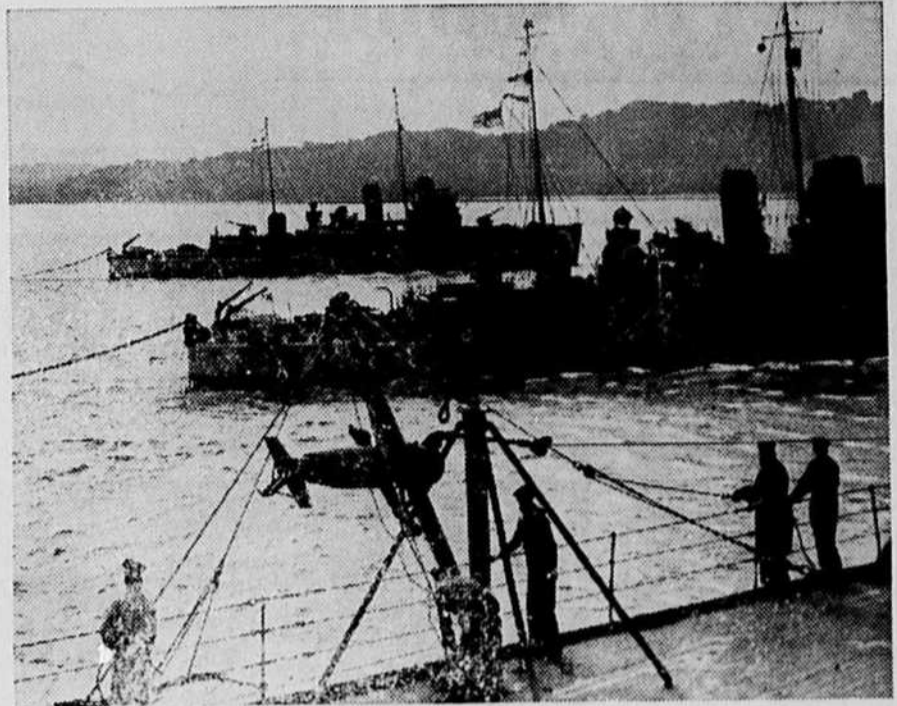
Puisse le projet du Lac Supérieur être marqué du même talent, du même esprit de détermination qui préside aux destinées de ce coin de la Côte Nord ; alors notre province-soeur pourra se réjouir de jouer un rôle important dans le progrès du Canada.

### Les deux sortes de démocraties

Ce n'est pas miner sournoisement l'unité des grandes puissances alliées que de se demander combien de temps pourra se maintenir cette alliance sans que les deux formes de démocratie, la démocratie anglo-saxonne et française d'une part et la démocratie russe d'autre part, en viennent à une confrontation de doctrines et à une explication bien définie de leurs buts et de leurs méthodes. Chaque jour, de nouveaux événements ramènent le même problème, chaque jour la nécessité d'une telle explication se fait plus urgente.

Prenons un exemple concret et qui reste du domaine inoffensif. Il y a quelques jours, la Russie a solennement et officiellement accepté la charte de la sécurité. La hâte qu'elle a mise à le faire serait une chose dont on se féliciterait beaucoup plus bruyamment si les termes de la ratification pouvaient se comparer à ceux qui sont en usage dans un parlement démocratique. Il a suffi en Russie d'une sanction du Présidium des Soviets, qui est sans doute un organisme dans lequel toute la nation est représentée, mais qui reste un organisme à parti unique, et à direction unique, reste un organisme à parti unique. On peut penser que toute la discussion qui va se faire à Ottawa et à Londres autour de la charte, les Russes l'ont déjà

## Les balayeurs de mines britanniques quittent le port



Deux balayeurs de mines britanniques quittent le port, suivis de leur balayage magnétique, pour commencer à débarrasser les voies navigables des mines.

faite et conclue à San Francisco avec les délégations des autres nations, mais cela, c'est de la démocratie sur le plan extérieur, ce n'est pas la même chose.

Doit-on conclure de cela que seules les nations anglo-saxonnes et la France sont de véritables démocraties ? Ce serait exagérer et commettre une injustice envers la Russie. Toutes les démocraties ont le même but, l'amélioration du sort de l'homme, et ce but, le gouvernement russe le recherche autant que nous. Mais les méthodes diffèrent. Nous préférons nos méthodes parce qu'elles répondent mieux que les autres à ce premier principe de liberté qui fut à l'origine de toute démocratie. Les Russes, eux, mettent l'accent sur la libération économique, mais il se trouve que pour cela ils sont forcés de sacrifier un grand nombre de libertés chères à l'individu.

Toutes ces différences auraient de quoi nous inspirer le pur scepticisme politique si, précisément parce que l'homme est un être raisonnable, on ne gardait malgré tout le droit et le devoir d'espérer qu'elles peuvent être réduites. C'est affaire d'éducation mutuelle, d'information, et on n'y arrivera qu'en faisant ressortir les ressemblances plutôt que les divergences de vue. Si l'esprit humain a su trouver les procédés de la désintégration atomique, pourquoi ne pourrait-il pas découvrir la formule de l'intégration humaine ?

### Nouvelles

LONDRES — Dr C.-T. Graves, médecin britannique, directeur de l'hôpital des maladies mentales, Robert Hill de Birmingham, a fait rapport à l'assemblée de la société de l'hôpital des maladies mentales des bons résultats donnés par la pénicilline dans les cas métax. Il administra des injections de pénicilline, préparée dans son laboratoire, à sept de ses patients. Cinq d'entre eux sont complètement guéris, tandis que l'état des deux autres s'est sensiblement amélioré. "La pénicilline ne guérit peut-être pas toutes les maladies mentales", nous dit le Dr Graves, "mais elle servira certainement à rétablir la santé de milliers de gens dont l'équilibre mental fait défaut par suite de maladies contagieuses".

LONDRES — Un nouveau co-

mité de recherches a été formé en Angleterre afin d'établir une étroite association entre la science et l'industrie. Le comité, soutenu par la "Federation of British Industries", est déjà en activité. Récemment un gouvernement étranger, qui fournit des matériaux en petites quantités à l'Angleterre, a demandé le nom d'une organisation de recherches en vue de faire des améliorations importantes dans l'importation. Le Comité de Recherches établit les relations entre les scientifiques et les manufactures du Royaume-Uni afin que celes-ci profitent des découvertes et nouvelles inventions. Il sert aussi

d'intermédiaire entre les firmes qui ont fait des recherches spéciales et les autres manufactures qui peuvent se servir utilement des résultats de ces découvertes.

LONDRES — Le platine et l'argent ont joué un grand rôle pendant la guerre dans la production de la pénicilline, de l'eau de mer potable et des matières plastiques.

Lisez et faites lire  
**LA GAZETTE  
DU NORD**

S'IL VOUS FAUT UNE PROVISION D'LAIT  
ACHÉTEZ DU KLIM — LE LAIT PARFAIT !



© The Borden Co. Ltd.

Dit Elsie, la Vache Borden: "Qu'importe où vous habitez, vous pouvez avoir du lait quand vous en voulez — instantanément! Mettez simplement du Lait en Poudre KLIM dans de l'eau, fouettez vivement — et vous avez votre lait!"

C'est facile, n'est-ce pas? Et vous évitez toute perte, si vous ne préparez que la quantité de lait qu'il vous faut."

Crémeux — nourrissant !

KLIM est du lait complet pasteurisé, sous forme pratique de poudre. Seule, l'eau naturelle en a été retirée. Toute la crème y est laissée.

Et le KLIM retient les vitamines, sels minéraux et protéines qui font que le lait frais pasteurisé est le meilleur aliment pour la santé.

Vendu dans des boîtes scellées sous atmosphère inerte, le KLIM se garde frais même après que la boîte est ouverte, et reste frais pendant des semaines.

KLIM est toujours prêt à être employé.

THE BORDEN COMPANY LIMITED  
Dry Milk Division • Toronto 4, Ont.

**KLIM**  **LAIT**  
LAIT CRÉMEUX **SOUS FORME DE POUVRE PRATIQUE**

Vous Êtes-Vous Blessé ?

**PAINKILLER**

Apporte un  
Soulagement Rapide

EN USAGE  
PARTOUT  
DEPUIS PLUS  
DE  
CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.  
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhées.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

**SOYEZ FORTS**



SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE, COURBATURES,  
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,  
FATIGUE HABITUELLE,  
MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES  
**PILULES MORO**

1366 ST-DENIS, MONTRÉAL

# Vie Economique

## Les fléaux agricoles

**INSECTES:** les insectes qui se sont développés le plus depuis quinze jours sont les pucerons de toutes variétés mais surtout ceux des pommiers, de la carotte. Il est inutile de vouloir empoisonner les bêtes rouges (coccinelles) qui se promènent sur le feuillage des carottes; ces insectes sont utiles parce qu'ils font la chasse aux pucerons. On peut faire la même remarque au sujet des fourmis qui font rarement tort aux plantes et qui se promènent pour rechercher les pucerons. Quant aux pucerons eux-mêmes, il est inutile de leur servir du poison qui ne les détruit pas, mais plutôt de la nicotine (jus de tabac) ou de la chaux nicotinée. Les applications faites au milieu du jour et à la chaleur donnent les meilleurs résultats. Quand on emploie le liquide, un peu de savonnette le rend plus efficace. Quinze à vingt gouttes de nicotine dans un petit réservoir du genre de ceux qui servent contre les mouches, donnent une forte préparation. Dans les cultures de tabac, la grosse chenille ou sphynx s'est beaucoup développée. Il faut présentement surveiller la piéride du chou.

**MALADIES:** Plusieurs correspondants se plaignent de la rouille de l'avoine, sur les feuilles et sur les tiges. La sécheresse a beaucoup fait développer la brûlure hâtive des pommes de terre. Le développement de la fêtrissure, de la jambe noire, de la rizoconie, de l'enroulement et de la mosaïque se fait à peu près comme d'habitude. Le mildiou s'est montré dans les régions de Sherbrooke, Mont-Laurier et Chicoutimi. La brûlure bactérienne du pommier est apparemment stationnaire. La tavelure de la pomme se développe de plus en plus sous forme de très petites taches: les beaux fruits doivent encore être protégés par les arrosages bien faits. La fêtrissure du concombre est générale chez ceux qui n'ont pas empoisonné les barreaux barrés: on sait que ces insectes colportent les microbes qui causent la maladie.

**MAUVAISES HERBES:** Les mauvaises herbes sont très développées cette année dans toute les cultures. Dans les endroits de villégiature, on se plaint très souvent de l'herbe à la puce. Jusqu'ici, le Ministère provincial a donné toutes les démonstrations de destruction qu'il a pu mais la section des mauvaises herbes ne

### La fraîcheur chez les volailles

La peau ridée et desséchée que l'on voit souvent sur les volailles mortes est due principalement à la mauvaise manutention entre la ferme et le poste d'abattage. La peur, la soif, la privation exagérée de nourriture avant l'abattage et la perte de poids au cours du transport font que les volailles mortes n'attirent pas autant d'acheteurs que lorsqu'elles ont de la fraîcheur. Pour conserver la fraîcheur, on devrait toujours prendre doucement les volailles sur leurs juchoirs, après la tombée de la nuit, et les expédier de préférence la nuit. On leur donnera un repas normal le soir précédent, et ensuite de l'eau jusqu'au moment où elles sont saignées.

peut pas suffire à toutes les demandes de démonstration ou même de visites. Elle peut toujours fournir les directives techniques mais il est convenable que les municipalités, les institutions et les particuliers s'organisent pour faire le travail d'éradication.

### Petits fruits "bosselés"

L'enquête coopérative conduite par les fonctionnaires du Laboratoire fédéral d'entomologie d'Annapolis Royal, N.-E., et le Ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse, a révélé que l'état affectant les fraises en Nouvelle-Ecosse, connu dans la localité sous le nom de petits fruits "bosselés", est dû aux dégâts causés par le *Calcoris norvegicus*. On cherche actuellement le moyen de détruire cette espèce d'insectes.

### La mouche commune transmet la pullorose

Les expériences conduites sur la transmission de la pullorose aux volailles ont révélé un fait intéressant, dit le rapport annuel du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture. Il a été constaté que l'organisme peut être transmis par la mouche commune non seulement par les pattes mais aussi par le corps de la mouche, dans lequel l'organisme de la pullorose vit pendant environ cinq jours.

### Orge non mûre

L'emploi croissant de la combine a provoqué une augmentation prononcée dans la quantité d'orge non mûre et endommagée par la température, offerte sur le marché. C'est pourquoi, déclare la Ferme expérimentale fédérale de Brandon, Man., il est important que le grain soit entièrement mûr avant d'être mis en andains, et récolté dès qu'il est assez sec pour être battu.

Les mouches ainsi infectées transmettent la maladie aux poulets qui les mangent.



LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

## BULLETIN AGRICOLE



### L'EUROPE A BESOIN DE VIANDE

La rareté des vivres est alarmante dans les pays libérés d'Europe. La viande est un des produits dont on a le plus grand besoin.

Le Canada étant un grand producteur de vivres, il peut, doit aider et aidera à régler ce grave problème.

C'est pourquoi l'abattage des animaux est soumis à une réglementation rigoureuse.

C'est aussi pourquoi, au Canada, les consommateurs devront bientôt se servir de coupons pour l'achat de la viande.

Il faut atteindre notre objectif: celui de réduire la consommation de la viande au Canada pour venir directement en aide aux populations affamées d'Europe.

#### Réglementation de l'abattage

Les cultivateurs qui abattent des animaux pour leur consommation ou celle de leurs voisins doivent envoyer aux autorités des rapports mensuels (Formule RB-61) et leur remettre les coupons pour la viande consommée ou vendue.

On ne peut vendre qu'à un détenteur de permis d'abattage le surplus de viande excédant la consommation du cultivateur ou celle de son voisin pour qui l'animal a été abattu.

Les quantités minima que peut vendre un cultivateur à un détenteur de permis sont: un quartier de boeuf ou la moitié d'une carcasse de porc. Les moutons, les agneaux et les veaux qu'un cultivateur abat pour sa consommation ou celle de son voisin ne peuvent pas être vendus sur le marché de la viande.

#### Entreposeurs

D'après les règlements qui régissent le rationnement de la viande, les entreposeurs de viande sont tenus de remettre au Bureau de rationnement de leur localité une liste de leurs clients.

On envoie présentement aux entreposeurs des "Formules de déclaration du consommateur". Les entreposeurs devront les remettre à leurs clients, qui, à leur tour, devront les remplir et les adresser au Bureau local de rationnement.

Les consommateurs doivent remettre des coupons aux autorités, si la quantité entreposée excède 4 livres de viande par personne. Ils remettent dans ce cas 1 coupon par deux livres de viande. Les consommateurs ne sont pas tenus, cependant, de donner plus de 50% des coupons "M" de leurs carnets de rationnement.

### AU SUJET DU RATIONNEMENT DE LA VIANDE

La ration hebdomadaire sera d'environ deux livres (poids de carcasses) par personne.

**Viandes rationnées:** Toutes les viandes cuites ou en conserve, les viandes rouges et celles de choix.

**Viandes non rationnées:** Cervelle, tête, queue, sang et tripes de boeuf; cervelle et tête de veau; cervelle, tête, queue, pieds et côtes découvertes de porc; cervelle, tête, queue, amourettes d'agneau; volaille, gibier et poisson (frais ou en conserve).

**Coupons:** Les coupons bruns "M" du carnet de rationnement No 5. Un coupon deviendra valide chaque semaine.

**Valeur des coupons:** Classe "A", une livre par coupon. Classe "B", une livre et demie par

coupon. Classe "C", deux livres par coupon. Classe "D", deux livres et demie par coupon. Classe "E", trois livres par coupon.

**Jetons:** Huit jetons auront la valeur d'un coupon. Les jetons permettront d'acheter pour moins qu'un coupon.

**Les cultivateurs** devront remettre à leur bureau local de rationnement un coupon pour chaque quatre livres de viande (poids de carcasse) consommées à la maison et provenant de l'abattage de leurs animaux. Les règlements ne les obligent pas, cependant, à remettre plus de la moitié de leurs coupons de viande valides, et cela afin de leur permettre d'acheter, s'ils le désirent, d'autres viandes chez leurs bouchers.

**Le Rationnement** assure à chacun une part égale. est une protection contre le gaspillage, la disette et l'inflation. C'est pourquoi on demande aux cultivateurs de continuer la perception et la remise des coupons à leur bureau local de rationnement—une fois par mois—dans l'enveloppe RB-61.

## ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE



AU PUBLIC CANADIEN

NOUS DISONS:



# Merci!

**A**U COURS de la guerre qui vient de se terminer par notre victoire le Canadien National, le plus grand réseau ferroviaire au pays, a dû accomplir une tâche gigantesque.

Si nous avons pu nous acquitter de nos fonctions à l'honneur et à la satisfaction de la nation cela est dû non seulement à l'habileté, au dévouement et au zèle de nos employés, mais aussi, dans une large mesure, au peuple canadien qui, en répondant généreusement aux demandes d'aide qui lui ont été faites et en acceptant sans murmure les contrôles et les restrictions, nous a rendu la tâche moins lourde.

Nous remercions sincèrement le public canadien de son aide; nous remercions les millions de voyageurs qui ont emprunté nos trains et nos paquebots, les expéditeurs de marchandises, les clients de nos hôtels, télégraphes et autres services, ainsi que la multitude de citoyens qui se sont privés de voyager pour aider la cause commune.

La reddition du dernier ennemi a mis fin aux hostilités, mais elle n'a pas arrêté le travail de guerre du Canadien National. Les membres de nos forces armées doivent être rapatriés sans délai et pour ce faire nous devons continuer d'utiliser tout notre matériel roulant disponible. Il nous faudra aussi transporter des millions de tonnes de matériaux pour l'industrie.

C'est pourquoi, en vous disant "merci", nous osons formuler l'espoir que vous nous continuerez votre concours intelligent et sympathique pendant que nous compléterons notre travail de guerre.

Le Président et Directeur général

**CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA**

*Le plus grand réseau de transport en Amérique*



## BASEBALL

Le festival des Filles d'Isabelle d'Amos qui devait avoir lieu dimanche dernier au parc municipal de baseball a été contremandé. Toutefois nos deux équipes de baseball, les Etoiles et les Athlétiques se sont alignées à 2.30 de l'après-midi par un soleil flamboyant et une température idéale. Nos athlètes locaux ont ainsi répondu à l'appel de l'Association Sportive qui sous la direction de M. Armand Audette a présenté à notre population une journée d'attractions qui a été couronnée de succès.

Les Etoiles l'ont emporté sur les Athlétiques par le compte de 20 à 10 dans une partie régulière de 9 manches qui a été irradiée sur les ondes de CHAD.

Dion, le lanceur de l'équipe gagnante a fait de l'excellent travail, bien secondé d'ailleurs par son receveur, Raoul Labrie dont le jeu parfait nous fait regretter plus que jamais de ne pas l'avoir vu plutôt à l'oeuvre, surtout par les années passées, alors qu'il au-

rait pu nous être si utile quand les porte-couleur d'Amos guerroyaient contre les équipes de l'extérieur. Rowntree a brillé au baton avec un coup de circuit, un trois buts et un deux buts sur quatre apparitions au marbre. Dion a mis aussi un coup de circuit à son crédit. Labrie a frappé quatre fois en lieu sûr.

Chez les Athlétiques, Vézina est le lanceur perdant puisque presque tous les points de ses adversaires ont été comptés alors qu'il était au monticule. Guillemette l'a remplacé à la cinquième manche et a affiché une tenue qui nous laisse entrevoir chez lui l'étoffe d'un véritable lanceur. En effet, ce jeune athlète de 18 ans, bien bâti et consciencieux dans son travail a fait des progrès considérables depuis le début de la saison. Possesseur d'une balle excessivement rapide, il a acquis un assez bon contrôle et a surtout développé une courbe qui lui a valu dimanche dernier plusieurs retraits au baton. Sans poser au prophète, nous pouvons dire que Guillemette a l'étoffe d'un lanceur qui fera sûrement sa marque, même d'ici un an, pourvu qu'il consente bien à poursuivre son entraînement. Marcel Lapointe a bien joué derrière le marbre pendant cinq manches alors qu'il a cédé sa place à Anatole Bissonnette qui l'y a remplacé. On peut dire que le résultat de cette joute aurait été tout autre si Guillemette l'avait lancée du commencement à la fin. Il était évident que Vézina n'avait pas son efficacité du dimanche précédent, alors qu'il a si bien lancé. Ceci arrive d'ailleurs même aux lanceurs professionnels.

**Festival de la Ligue de Hockey**  
Dimanche prochain, l'Association Sportive présentera un autre festival qui comprend des courses en bicyclette et un tournoi de souque à la corde mettant aux prises les membres des équipes de hockey Inspiration et Chevaliers de Colomb, d'après la formation de ces deux clubs, tels qu'ils ont évolué sur la patinoire, l'hiver dernier. Il y aura aussi joute de baseball entre St-Maurice et Amos. Ces deux clubs ont gagné un nombre égal de parties et la joute de dimanche prochain leur permettra de "faire un maître". Toutes les recettes de la journée, y compris le festival musical de la soirée seront au profit de la Ligue de Hockey d'Amos.

### La rentrée des classes

Dans quelques jours nos maisons d'éducation ouvriront leurs portes à la jeunesse étudiante.

C'est mercredi le 5 septembre que l'année scolaire commencera à l'École Normale, au Pensionnat Ste-Marie et à l'École d'Enseignement ménager d'Amos, au foyer d'éducation dirigé par les RR. SS. de l'Assomption. Le Collège d'Amos a aussi fixé au 5 septembre la rentrée de ses élèves. On pourra aussi s'inscrire au Collège d'Amos, si l'on veut suivre les cours de l'École d'Arts et Métiers. Toutefois ce n'est que le 10 septembre que cette maison d'enseignement technique ouvrira ses portes, comme par le passé.

À l'École Ste-Thérèse, à celle du Christ-Roi et à l'Externat St-Viateur la rentrée aura lieu mardi matin le 4 septembre de même que dans toutes les écoles placées sous le contrôle de nos commissions scolaires.

## Troisième centenaire fêté par les descendants de Jean Trudel

Plus de cent personnes de l'Abitibi et du Témiscamingue viennent de fêter le troisième centenaire de l'arrivée de Jean Trudel en Nouvelle-France, soit en 1645.

Environ 2500 membres de cette famille se sont réunis à cette occasion tout près de L'Ange-Gardien, au pied du monument érigé à la mémoire de cet ancêtre, en 1910.

Scènes touchantes, il y eut là des rencontres inespérées, des frères, des soeurs, des cousins, des cousines qui ne s'étaient pas vues depuis des décades. Les religieux et les religieuses avaient eu l'autorisation d'y assister de même que les prêtres. Nous avons vu des vieillards comme monsieur et madame Philippe Trudel, d'Amos, âgés de quatre-vingt six ans. L'ex-maire Georges Trudel, de Manchester, à soixante-quatorze ans, ayant les deux jambes amputées, tint à participer à ces fêtes et fit des remarques fort intéressantes au micro, spécialement organisé pour la circonstance.

Monsieur Dollard Trudel, d'Amos, y a rencontré son frère, monsieur l'abbé Pierre Trudel, suplicien et missionnaire des espagnols demeurant aux alentours de Denver, Colorado.

Ces fêtes ont débuté par un chant des Trudel, spécialement composé par monsieur Pierre Trudel, d'Amos. Puis il y eut bénédiction d'un drapeau familial, messe solennelle, dîner champêtre, visite au cimetière de l'Ange-Gardien. Le pageant historique donné au palais Montcalm durant la soirée fut un succès inespéré; c'est qu'il avait été soigneusement préparé par le P. Paul-Eugène Trudel, franciscain de taille herculéenne, qui ne craint pas les entreprises gigantesques de ce genre.

Le Premier Ministre du Canada était remplacé par l'honorable Louis St-Laurent, ministre de Justice. Il y avait aussi des représentants de la France et de la Belgique d'où vinrent Jean Trudel et son épouse.



Le Roi et la Reine, accompagnés par la reine Marie, la princesse Elizabeth et la princesse Margaret ont assisté à un service d'actions de grâces à la cathédrale Saint-Paul, à Londres. La photo a été prise au moment où ils quittaient la cathédrale, après le service.

Assurez-vous d'un marché avantageux pour vos

**BLEUETS**

Faites-en l'expédition à une maison reconnue

**S. MARLOW & Co. Limited**

80 COLBORNE ST. — TORONTO

Nous vous enverrons un avis aussitôt la vente effectuée.

Paiement immédiat par chèque ou mandat poste.

Attention particulière aux dépositaires et acheteurs.

Étiquettes tournées gratis pour l'expédition

## Au cinéma Royal, Amos

Samedi le 1er, dimanche le 2 et lundi le 3 septembre: **LE MOULIN ROUGE**, avec Lucien Baroux, René Dary, Simone Berriau et Larquey.

Un chanteur sans emploi devient le représentant d'une maison de pompes funèbres. L'action de ce film se déroule dans les coulisses d'un café-chantant, dans un salon mortuaire et chez un escroc international. Les interprètes de cette farce sont à leur mieux dans une comédie qui semble montée exprès pour eux.

Mardi le 3 et mercredi le 4 septembre: **"STANDING ROOM ONLY"**, avec Fred MacMurray, Paulette Goddard et Edward Arnold.

La rareté des logements dans la capitale américaine sert de thème à ce film. Fred MacMurray devient valet de pied dans l'espoir de rencontrer un grand financier qui lui donnera un contrat de guerre. Il atteint son objectif, mais la situation se complique quand Edward Arnold, président de la compagnie avec laquelle il traite, devient aussi valet de pied mais sous les ordres de MacMurray.

Jeudi le 6 et vendredi le 7 septembre: **"SAN DIEGO, I LOVE YOU"**, avec John Hall, Louise Allbritton et Edward Everett Horton.

Une femme a pris le contrôle d'une famille de son voisinage. A l'insu du principal intéressé, elle fait déménager cette famille à San Diego. C'est alors que surviennent toutes sortes de situations des plus amusantes et qui font la fortune de cette famille désampanée.

Samedi le 8, dimanche le 9 et lundi le 10 septembre: **"CHAMBRE 13"**, avec Jules Berry, Joseline Gaël, Robert Le Vigan, Milly Mathis et le jeune Bouton.

Pressenti par un directeur de cinéma, un petit chanteur réussit à faire engager avec lui un pochard qui lui sert d'impressario. Le soir de son arrivée à l'hôtel, un vol est commis. Ces deux nouvelles vedettes du cinéma sont immédiatement soupçonnées. On découvre le vrai coupable, mais on s'est amusé pendant près de deux heures à suivre les évolutions du petit chanteur — qui chante merveilleusement — et de son loufoque impressario. Ce film récemment arrivé de France a été tourné pendant la guerre de 1939.

### Agence d'immeubles enregistrée, courtiers en immeubles

Achat, Vente, Echange de Propriétés, Commerces et Fermes de tout genre.

Edifice A.-A. DROUIN  
Amos  
Casier Postal 515,  
Tél. 275, Amos, P.Q.

Casier postal 69 Tél. Rés. 159  
Bureau : 225

**Gustave Duguay**  
NOTAIRE

Edifice Théâtre Royal — Amos

### A vendre

Un tracteur 15 Caterpillar à chenille. Aussi un moulin à battre Forano-Clément. S'adresser à: **CHARLES FRECHETTE**  
Boîte postale 507 — Amos  
Téléphone : 1718